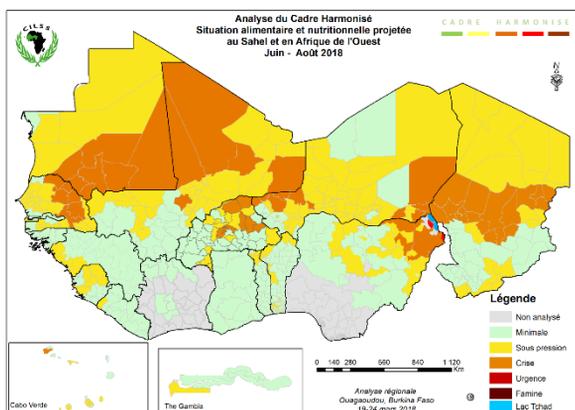


NOTRE CONSTAT

- Les tendances suggèrent une **augmentation moyenne de 14% du nombre d’enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère (MAS)** admis dans les centres de récupération et d’éducation nutritionnelle (CREN) situés dans nos zones d’interventions au Sahel - au cours du premier trimestre 2018, comparativement aux admissions sur la même période en 2017.
- Une **sévère détérioration du régime alimentaire et une insécurité alimentaire accrue** illustrée par une alimentation plus pauvre et peu diversifiée (moins de 4 groupes d’aliments consommés par 20 à 60% de ménages dans nos zones d’intervention).
- Pour faire face aux déficits dans leur consommation alimentaire, les ménages font **un recours précoce à des stratégies d’adaptation de crise** (vente des actifs productifs, déscolarisation des enfants, réduction des dépenses de santé et d’éducation) **ou d’urgence** (vente des dernières femelles reproductrices, mendicité, migrations), plus de 50% dans certaines zones.
- Importants déficits céréaliers dans l’ensemble de nos zones d’interventions qui entraînent une **augmentation des prix sur les marchés des céréales** et de la nourriture pour le bétail (entre 30% et 50%). La diminution parallèle des prix du bétail engendre une **détérioration des termes de l’échange** (entre -25% et -48%), défavorable aux pasteurs et agropasteurs.
- ≡ Un important déficit fourrager, ainsi qu’une raréfaction de l’eau pour l’abreuvement du bétail a engendré une transhumance anticipée et une **pression sur les ressources naturelles disponibles** provoquant **l’augmentation des tensions/conflits entre éleveurs, et entre éleveurs et agriculteurs**. Action Contre la Faim anticipait dès au dernier trimestre 2017, une soudure pastorale précoce et longue qui se confirme actuellement.

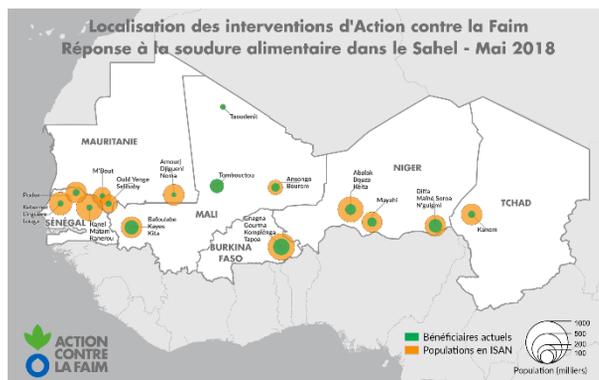
Face au constat d’une sévère aggravation de l’insécurité alimentaire et nutritionnelle et d’une soudure précoce et difficile dans l’ensemble des pays du Sahel, Action Contre la Faim répond aux besoins du nombre croissant des personnes vulnérables.



NOTRE RÉPONSE

Action Contre la Faim répond aux besoins de **619 318 personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle sur l’ensemble de nos zones d’interventions dans les 6 pays du Sahel (dont 62,2% en situation de crise ou d’urgence)**.

Sur la base des données du dernier Cadre Harmonisé (CH), nous couvrons - *dans nos zones d’interventions* - les besoins de 35,7% du nombre de personnes en crise ou en urgence (phase 3 et 4 du CH) ; et plus globalement 17,8% des besoins des populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle (Phase 2 et plus, du CH).



NOTRE STRATÉGIE D’INTERVENTION

Afin de faire face à l’insécurité alimentaire accrue et à l’augmentation du nombre d’enfants sévèrement malnutris, nous avons mis en place une stratégie multisectorielle, visant à apporter une réponse humanitaire d’urgence mais aussi à protéger ou renforcer les moyens d’existence à court terme des ménages les plus vulnérables.

➤ Réponse nutritionnelle et sanitaire :

- Prévention de la MAS à travers le renforcement de l’offre et de l’accès aux services de santé de qualité (santé maternelle et néonatale, prise en charge intégrée des maladies de l’enfant, vaccination, etc.), et l’amélioration de l’accès aux services WASH aux niveaux des structures de santé et communautaires ;
- Traitement et prise en charge intégrée de la MAS chez les enfants de 6 à 59 mois et chez les femmes et les filles enceintes et allaitantes ;
- Renforcement des capacités des structures de santé (fourniture d’intrants nutritionnels et médicaux, appui à la gestion pour éviter les ruptures, RH/logistique) ;
- Mise en œuvre de stratégies avancées et mobiles pour renforcer la couverture de la prise en charge de la MAS.

🌱 Réponse alimentaire :

- Adaptation des modalités d’assistance alimentaire selon le contexte : vivres ou cash (favorisant aussi l’appui à l’agriculture - achat des semences) ;
- Adaptation de la réponse selon l’évolution des besoins : révision des cibles, recentrage géographique et mise à l’échelle de la réponse ;
- Distributions de compléments alimentaires et de suppléments nutritionnels (enfants 6 à 23 mois et rations ménages) et dépistage combiné aux distributions de vivres ou cash.

🌱 Réponse pastorale :

- Renforcement du système de surveillance pastorale : <http://sigssahel.info/> ;
- Appui à la recapitalisation du cheptel (distribution de petits ruminants) et appui à la santé animale (vaccination) ;
- Distribution et fabrication d’aliments bétail (flexibilité des distributions via des stocks tampons) ;
- Réhabilitation de puits pastoraux et récupération des terres pour aires de pâturage.

En dépit des multiples alertes lancées depuis octobre 2017, les fonds mobilisés par Action Contre la Faim (plus de 32 millions d’euros) ne suffisent pas à couvrir adéquatement l’ampleur des besoins d’urgence dans nos zones d’interventions.

NOS BESOINS

Il est impératif que nous étendions nos opérations en répondant aux besoins de 117 000 personnes supplémentaires dans ses zones d’interventions (dont les 2/3 en situation de crise ou d’urgence).

- 🏠 En ciblant 100% des enfants de moins de 5 ans MAS.
- 🏠 En considérant les interventions gouvernementales et celles des PTF, telles que prévues dans les Plans de Réponse/de Soutien Nationaux.
- 🏠 En tenant compte des capacités financières et opérationnelles d’absorption de nos missions et de leur stratégie de positionnement global.

| Pays | Bénéficiaires supplémentaires visés | Besoin de financement additionnel (en Euros) |
|--------------|-------------------------------------|--|
| Burkina Faso | 36 000 | 1 800 000 € |
| Mali | 13 000 | 1 000 000 € |
| Mauritanie | 8 000 | 1 000 000 € |
| Niger | 33 000 | 1 850 000 € |
| Sénégal | 15 000 | 1 000 000 € |
| Tchad | 12 000 | 1 500 000 € |
| Total | 117 000 | 8 150 000 € |

NOS RECOMMANDATIONS

Nous soulignons l’urgence à disposer des ressources nécessaires pour garantir une réponse rapide et impactante permettant de sauver des vies et protéger les moyens d’existence des plus vulnérables, à travers :

🏠 Une réponse nutritionnelle et sanitaire :

- Renforcer les actions de prévention de la MAS ;
- Renforcer la surveillance nutritionnelle : à travers les dépistages de masse et les dépistages de routine par les mères (Approche PB-mère), mais également via la conduite de SMART rapides ;
- Garantir le pré-positionnement de stocks d’intrants nutritionnels ;
- Assurer - dans les zones accusant un retard - le démarrage effectif des interventions de prise en charge des enfants souffrant de malnutrition aiguë, et d’assistance alimentaire pour les enfants 6-23 mois et les FEFA afin de pallier à une aggravation de la situation nutritionnelle des enfants.

🏠 Une réponse alimentaire :

- Augmenter significativement l’assistance alimentaire aux ménages vulnérables (y compris en termes de nombre de ménages/personnes couverts et volume des opérations) ;
- Garantir la flexibilité du financement de l’assistance afin de moduler la réponse selon les besoins.

🏠 Une réponse à la soudure pastorale :

- Assurer la disponibilité et l’accessibilité de l’aliment bétail ;
- Soutenir les moyens d’existence des éleveurs et agropasteurs.

Une crise alimentaire mal couverte fait craindre un pic de malnutrition prolongé dans le temps et/ou décalé. Il est donc crucial d’y parer via une réponse d’urgence appropriée. Et afin d’éviter la sédimentation de l’insécurité alimentaire, il est indispensable de garantir une meilleure articulation entre les efforts immédiats d’une part et les efforts de développement s’attaquant aux causes profondes de la vulnérabilité à l’insécurité alimentaire et nutritionnelle d’autre part.

Quant à l’accès humanitaire aux zones de conflits et au respect du Droit international humanitaire (DIH), Action Contre la Faim tient, une fois encore, à rappeler qu’il s’agit d’un **préalable indispensable pour assurer l’efficacité opérationnelle de l’assistance humanitaire dont ont besoin les populations les plus vulnérables vivant dans ces zones.**